

Le Comité Social et Economique

DECLARATION DU REPRESENTANT DU CSE DE LA REUNION A LA COMMISSION OUTREMER DU CSE CENTRAL

Trop c'est trop

Au secours. La station de la Réunion craque. Une REC a perdu pied, une autre, épuisée, parle de tomber de la falaise.

Cette réforme, cette refonte de l'info, ce machin si je peux m'exprimer ainsi, sans humanité, est en train de broyer le collectif des journalistes.

La réforme de l'organisation de l'info a débuté depuis plus de deux ans dans la majorité des stations d'outremer. Cette réforme génère, à La Réunion, beaucoup de frustrations au sein du collectif des journalistes. Et pour cause, la direction avait fait le choix, lors de sa mise en place de construire sur du sable mouvant car les rédactions sortaient d'un épisode conflictuel sur le plan managérial.

En l'espace de deux ans, nous avons eu quatre chefs d'orchestre au poste de DCI, dont deux en intérim, en charge de la ligne éditoriale des quatre médias et de son application.

Aujourd'hui, sur les quatre rédacteurs en chef en exercice, plus de la moitié est au bout du rouleau, et leurs santés mentales sont plus que jamais en danger. Le manque de directive, l'absence de communication et le manque de confiance de la hiérarchie ont fini par faire voler en éclats ce collectif managérial, fragile et en dérive.

Nous demandons fermement que les responsables de ce « machin » trouvent dans les plus brefs délais, des solutions pour répondre efficacement à la détresse de nos collègues dans l'exercice de leur fonction.

Si les représentants du personnel sont eux aussi désabusés et/ou épuisés à force de vous alerter, cependant nous n'allons pas sombrer dans la déprime. Nous n'allons pas accepter que cette station soit anéantie.

Nous demandons un reset général, une mise à plat sur tout, l'arrêt du déploiement de la réforme de l'info.

Rédactions, Ressources humaines, Finance, Production, Technique, relations individuelles non traitées, dossiers dans les tiroirs non résolus, bref, tout doit être passé au crible.

Aujourd'hui, il est plus que nécessaire de repositionner l'humain au centre de toutes nos activités, nous sommes tous salariés de cette entreprise et si nous ne prenons pas garde, nous irons tout droit vers l'échec et le chaos car une nation divisée contre elle-même ne peut que s'écrouler.

Enfin, nous utiliserons tous les moyens juridiques à notre disposition pour faire cesser le désordre. Nous voulons des interlocuteurs fiables avec des vraies solutions, pas du saupoudrage.

Faire les choses sans nous, c'est faire les choses contre nous.

Malakoff, le 2 octobre 2025